

Les technologues médicaux manifestent contre OPTILAB

Laurence Gagnon laurence.gagnon@tc.tc
Publié le 21 mars 2017



©Photo : TC Media - Laurence Gagnon

SANTÉ. Une cinquantaine de techniciens et membres du personnel des services de santé de l'Outaouais ont manifesté mardi après-midi devant les hôpitaux de Hull et de Gatineau pour demander un moratoire sur le projet OPTILAB, à deux semaines de son implantation.

À deux semaines du coup d'envoi d'OPTILAB, nous n'avons reçu aucune garantie que la sécurité des échantillons sera assurée, malgré leur transport sur des centaines de kilomètres dans plusieurs cas, s'inquiète Nathalie Loisel, porte-parole

de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS).»

À partir du 1^{er} avril, l'hôpital de Gatineau deviendra le laboratoire principal en Outaouais pour le traitement de la banque de sang et celui des échantillons associés à l'hématologie, à la biochimie et à la microbiologie. L'hôpital de Hull servira de «laboratoire serveur B» et recevra les prélèvements en cytologie et pathologie. C'est pour que la population puisse voir concrètement qui seront les travailleurs touchés par le projet OPTILAB que l'APTS s'est mobilisé.

Selon l'APTS, la proportion des échantillons qui voyageront augmentera à 70 %.

«On se rend compte que de Maniwaki à Gatineau, avec 1h15 -1h30 de distance, il y a une stabilité des échantillons qui doit être prise en compte. Aussi, il y a un certain laps de temps qui ne doit pas être dépassé, comme pour le test de formule sanguine complète qui est stable dans le tube seulement deux heures. Ça veut dire qu'il va devoir y avoir des gens qui font le transport toute la journée!»

Pour ce qui est des analyses urgentes des échantillons instables, ils continueront d'être effectués localement dans les centres hospitaliers. Selon Nathalie Loisel, rien n'empêche que des surprises inquiétantes dans des tests de routine puissent survenir et que les centres hospitaliers régionaux n'aient les résultats que plusieurs jours plus tard, contrairement aux protocoles présentement mis en place.

«Prouvez-nous que le service aux usagers va demeurer et montrez-nous où il y a de l'économie. Les techniciens sont donneurs de services, mais aussi receveurs, donc ils savent tout ce que ça va amener aux usagers, à leur famille, etc.»

L'Outaouais, une région à part

Selon Geneviève Côté, porte-parole au CISSS de l'Outaouais, le bouleversement OPTILAB en Outaouais est beaucoup moindre que dans d'autres régions du Québec.

«Notre façon de faire était déjà similaire. Il y a des laboratoires qui n'existeront plus dans certaines régions, mais le territoire de l'Outaouais est resté le même, il n'a pas été jumelé à une autre région.»

Selon le CISSS de l'Outaouais, les changements majeurs quant au transport des échantillons ne seront pas mis en place dès le 1^{er} avril. Cela sera fait

progressivement d'ici la fin de l'année 2018. De plus, OPTILAB représente une modernisation des laboratoires de la région et une informatisation des données.

«Les résultats vont être informatisés et vont être communiqués le jour même, justement à cause de l'informatisation. On gagne en efficacité»

Du côté de l'APTS, on estime que certains systèmes informatiques pourraient être incompatibles entre eux, une problématique à propos de laquelle ils n'ont toujours pas eu d'information.